

JOURNÉES SCIENTIFIQUES INTERNATIONALES À L'UNIVERSITÉ « LUCIAN BLAGA » DE SIBIU

Anca-Andreea CHETRARIU²
Briana BELCIUG
Anca MAGUREAN

Les 18 et 19 novembre 2011 le Département d'Etudes françaises et francophones (DEFF) de la Faculté de Lettres et d'Arts de l'Université « Lucian Blaga » de Sibiu a organisé la IV^e édition des Journées Scientifiques Internationales, dont le thème a été la *Créativité et Expressivité du/en français*. À l'occasion de cet événement, qui continue la série des colloques initiés en 2008, des chercheurs en linguistique, traductologie, didactique, poétique, études francophones se sont rencontrés à Sibiu et à Cisnădioara, dans le cadre convivial et fertile d'un dialogue académique enrichissant.

Vendredi 18 novembre

Maria Țenchea a ouvert la série des conférences, en abordant la créativité et l'expressivité en français d'un angle traductologique. Son étude de cas a porté sur la traduction en français d'un poème philosophique roumain. Ce débat autour du traducteur en tant que créateur a été continué par Mircea Ardeleanu, qui est remonté à l'époque de Ion Heliade Rădulescu, premier traducteur du roman balzacien *Le lys dans la vallée*. Dans son analyse, Mircea Ardeleanu a effleuré des concepts tels la traduction en tant que série ouverte ou la frontière entre traduction et imitation. Qu'il le veuille ou pas, le traducteur est un sujet créateur, comme le montre Raluca-Nicoleta Balățchi dans son étude portant sur la traduction des jeux de mots dans les romans de Boris Vian. La communication d'Anca-Andreea Chetrariu aborde le problème de la subjectivité du traducteur dans la perspective des écrits théoriques qui accompagnent la pratique traduisante d'Irina Mavrodin.

² Université « Ștefan cel Mare » Suceava, chetrariu_anca30@yahoo.com, briana.belciug@gmail.com, anca.magurean@gmail.com.

Les auteurs français et francophones sur lesquels ont porté les communications ouvrent la panoplie d'espaces et d'univers littéraires : Emil Cioran et la venue de l'écriture (Dumitra Baron), Michel Tremblay et la créativité en français (Dorin Comşa), Malika Mokeddem et la recherche de l'identité entre tradition et modernité (Diana-Simina Luduşan), ainsi que la problématique plus générale de littérature migrante (Anamaria Enescu).

Le personnage moderne, son espace intérieur, son monde fictionnel et ses utopies, ce sont autant de concepts autour desquels ont porté les communications de Carmen Opreşor et d'Adrian Iancu. Dans la même lignée, le thème du théâtre moderne avec ses nouvelles perspectives, a été touché dans l'étude de cas portant sur les didascalies écran chez Bernard-Marie Koltes (Diana Nechit).

Le discours publicitaire, avec ses enjeux créatifs et expressifs a soulevé l'intérêt de Maria-Ana Oprescu et de Rodica Capotă-Stanciu, qui en ont fait une analyse lexicale, de même que Ruxandra Constantinescu-Ştefănel, dont la communication a porté sur les exemples fournis par des magazines actuels. Pour que cette panoplie d'approches créatives soit complète, Rodica Mihulcea a invoqué la souplesse des emplois du pronom « on » dans le discours politique.

Samedi, 19 novembre

La deuxième journée de communications du Colloque a été accueillie par le Centre Elinheim de Cîsnădioara, petit bourg gardant encore son air médiéval, situé à proximité de Sibiu. La séance a été présidée par Lucia Zaharescu et Diana Rânciog, qui ont représenté les deux axes de recherche des intervenants : la littérature et la linguistique. C'est d'ailleurs Diana Rânciog de l'Université de Ploiesti qui a ouvert cette session par son intervention portant sur l'originalité du poète belge Maurice Carême : « Maurice Carême, exemple de créativité et expressivité du français dans la littérature belge ». L'étude, complétée par des ouvrages, interviews et des enregistrements de poèmes dans la lecture du poète même, a insisté sur l'idée de simplicité de l'expression poétique de Maurice Carême en tant que source de la créativité et de l'originalité.

Rodica Fofiu a proposé une analyse très détaillée du sentiment de la peur dans quelques récits fantastiques de Maupassant. « De l'angoisse à l'épouvante. Variations du sentiment de la peur dans les contes de Maupassant » a mis en relation la création fantastique de l'auteur français avec les études du genre, tout en soulignant le caractère esthétique de la peur en tant que production de ce genre controversé.

Briana Belciug a proposé une analyse comparative entre les écrits d'Assia Djebar et la perception occidentale de Guy de Maupassant et d'Eugène Fromentin concernant le monde musulman, en général et la femme musulmane, en particulier. La communication « La (re)création de la femme musulmane dans les écrits de Fromentin et de Maupassant » a eu comme support théorique la vision d'Edward Saïd sur l'*Orientalisme*.

La communication d'Anca Măgurean a envisagé une analyse des aspects de la sexualité féminine dans l'oeuvre de la romancière québécoise Anne Hébert. Son intervention („Sexualité et représentations des corps de femmes chez Anne Hébert”) a mis en évidence le rapports étroits entre la violence et l'acte sexuel comme manifestation de la force que la femme exerce sur l'homme. Dans la même lignée, Maria-Otilia Oprea a proposé une incursion dans l'oeuvre de François Mauriac („L'expressivité du visage dans les tentatives de séduction chez François Mauriac”). L'analyse minutieuse de l'auteure a mis en évidence la richesse des sentiments qui animent les personnages par rapport à la stérilité de l'acte de l'amour qui s'avère finalement un échec dans l'oeuvre de cet écrivain distingué du Prix Nobel. Nicolae Bodnaru a soutenu une communication portant sur la littérature québécoise. « Tayaout, le défenseur d'une identité culturelle » a porté sur une analyse du personnage éponyme du roman d'Yves Thériault.

Ayant comme point de départ les théories de Paul Grice, Lucia Zaharescu a présenté une étude sur « Les implicatures conversationnelles – sources d'expressivité en langue française ». Les actes de langage ont été séparés en actes directs et indirects et la multitude d'exemples fournis par l'intervenante ont enrichi la base théorique de la communication. Marilena Milcu a proposé une discussion autour d'un problème actuel en classe de langue française : « Le rôle de la traduction dans la classe de FLE ». Les débats ont porté sur le thème de la traduction, qui a perdu du terrain par rapport aux nouvelles méthodes didactiques, comme le dialogue dirigé, la conversation ou le jeu de rôle.

Les journées scientifiques internationales ont donc abouti à débattre largement l'approche de la Créativité et de l'Expressivité, en tenant compte des paradigmes proposés et en ouvrant des perspectives enrichissantes par chacune des communications présentées.